

# Une farce politique de Brecht terriblement actuelle

Par Carole Guidicelli

**Difficile de trouver pièce plus dans l'air du temps que *La Résistible ascension d'Arturo Ui*, cette pièce écrite par Brecht en 1941 pour dénoncer les mécanismes qui ont porté Hitler au pouvoir. Dans une mise en scène de Dominique Pitoiset qui rapproche la pièce de nous, l'acteur Philippe Torreton campe un redoutable Ui prêt à tout pour diriger la France.**

« *Le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde* » (Brecht)

Brecht situe sa pièce à Chicago, la ville dont Al Capone se rend maître au moment même où Hitler accède au pouvoir en Allemagne. Et son Arturo Ui tient autant du gangster balafé que du dictateur germanique. Dans les deux cas, les méthodes sont les mêmes : racket, corruption, assassinats en pleine rue. Tout en suivant une progression shakespearienne, chaque tableau correspond à une étape précise de la prise de pouvoir d'Hitler (crise de 1929, incendie du Reichstag, liquidation des S.A., annexion de l'Autriche en 1939). Chaque figure de la pièce est calquée sur un modèle historique facilement identifiable. Dominique Pitoiset, lui, choisit de couper bon nombre d'allusions au contexte nazi tout en renforçant la ressemblance entre les noms fictifs et les noms réels. Le Giuseppe Givola de Brecht devient ainsi Goebbel dans le spectacle, beaucoup plus proche phonétiquement de Josef Goebbels, le ministre de la Propagande dont il s'inspire.

Ôtant les références trop marquées à la Pègre, le metteur en scène et scénographe installe un univers contemporain, à la fois concret et symbolique. Deux tables de verre entourées de luxueux sièges de cuir blanc servent aux différentes réunions tandis que deux canapés en cuir noir disposés sur les côtés permettent tantôt de s'isoler des gêneurs, tantôt de tenir antichambre. Mais surtout, l'espace est occupé par une grande armoire funéraire digne des morgues des séries policières. Douze casiers sur quatre

rangées de haut se remplissent, selon les occasions, des victimes des exécutions commanditées par Ui, de couronnes funéraires et de chrysanthèmes (Goebbel a établi sa fortune sur le commerce des fleurs), de grandes chopes de bière pour fêter les victoires... Dans la rangée du haut trône un buste de Marianne revêtu d'une écharpe tricolore : c'est bien le sort de la République française qui est en jeu.

Juste à côté, six écrans alignés diffusent à des moments-clés une série d'images, comme celles des attaques visant la police en marge des manifestations contre la loi travail. Montage rapide qui se clôt sur une séquence historique, en noir et blanc : celle

de l'incendie du palais du Reichstag, siège du Parlement à Berlin, le 27 février 1933. Et sur ces images muettes, Ui, ses partisans et ses nouveaux alliés, hommes d'affaires et politiques corrompus, reprennent en chœur la chanson de Nana Mouskouri : « Je chante avec toi Liberté ».

« *Créer, c'est résister* » (Stéphane Hessel)

Inspiré par la satire brechtienne et son cortège d'éléments grotesques, Pitoiset introduit çà et là quelques airs et danses de victoire et même un tango amoureux de Ui et Rome, son homme de main. Dérision du pouvoir et parodie de création... Dans une telle société, le véritable artiste épris de poésie est voué à l'humiliation, puis à l'exclusion. Tel est le sort de l'acteur auquel Ui demande une formation accélérée de chef charismatique.

Le pouvoir de l'artiste, pourtant, est grand. La représentation s'ouvre en effet par la projection du chant du chœur d'esclaves dans *Nabucco* de Verdi. Le *maestro*, Ricardo Muti, tourne alors sa baguette vers les spectateurs pour les inciter à se lever et à joindre leurs voix à celles du chœur tandis qu'une pluie de tracts tombe dans la salle. Nous sommes à Rome en 2011 et le chef d'État de l'époque, Berlusconi, vient de s'en prendre à la Culture.

## Le spectacle cité

- ▶ *La Résistible ascension d'Arturo Ui* de Bertolt Brecht. Mise en scène et scénographie de Dominique Pitoiset. Traduit de l'allemand par Daniel Loayza. Avec Philippe Torreton, Daniel Martin, Pierre-Alain Chapuis, Hervé Briaux, Nadia Fabrizio, Patrice Bornand, Gilles Fisseau, Adrien Cauchetier, Jean-François Lapalus, Martine Vandeville.
- ▶ Durée : 2 heures. À partir de 14 ans.
- ▶ En tournée à la Maison de la Culture d'Amiens (5-6 janv.), au Phenix à Valenciennes (10-11 janv.), à Châteaувallon (17-21 janv.), à la Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau (25-27 janv.), au Théâtre Dijon Bourgogne (31 janv.-4 fév.), au Théâtre du Gymnase à Marseille (7-11 fév.), à La Comédie de Saint-Étienne (15-17 fév.), au Théâtre Sénart (24-26 fév.), au Théâtre de L'Archipel à Perpignan (2-3 mars), à la MC2 de Grenoble (7-11 mars), à l'Espace Malraux de Chambéry (14-16 mars), à La Coursive à La Rochelle (21-24 mars), au Quartz de Brest (29-31 mars), à La Passerelle de Saint-Brieuc (26-27 avril).